

BRITISH AMERICA ASSURANCE COMPANY

L'assemblée annuelle des actionnaires a eu lieu aux Bureaux de la Compagnie à Toronto, le 23 Février 1904. Le Président l'Hon. Geo. A. Cox, occupait le fauteuil, et M. P. H. Sims, secrétaire de la Compagnie lut le Rapport Annuel et l'état financier comme suit :

SOIXANTE-DIXIEME RAPPORT ANNUEL

Les directeurs ont l'honneur de soumettre le soixante-dixième rapport annuel aux actionnaires de la Compagnie, et en le faisant, ils prennent plaisir à attirer l'attention sur les chiffres suivants, qui sont le sommaire du résultat de transactions de l'année, tel qu'indiqué dans ce rapport :

La balance du revenu sur les dépenses est de.....	\$204,672.94
Montant déduit des garanties pour les ramener à la valeur du marché au 31 décembre.....	\$16,621.24
Deux dividendes semi-annuels au taux de 6 pour cent par année.....	60,000.00
	76,621.24
Balance, étant le montant ajouté au fonds de réserve	\$128,051.70

Le progrès de la Compagnie est démontré par une comparaison des chiffres suivants des états financiers annuels des trois années passées :

Année	Revenu total	Balance du compte de revenus. Profits de l'année.	Ajouté au Fonds de Réserve.
1901	\$2,040,197	\$ 99,590	\$ 30,515
1902	2,206,331	173,713	90,819
1903	2,421,383	204,673	128,052

Le tout respectueusement soumis,

GEO. A. COX, Président.

SOMMAIRE DU RAPPORT FINANCIER

Primes d'assurances contre l'incendie et d'assurances maritimes.....	\$2,373,336.47
Intérêts et recettes de loyers.....	48,046.59
	\$2,421,383.06
Pertes sur les assurances contre l'incendie et les assurances maritimes.....	\$1,389,501.94
Commissions des agents et autres dépenses.....	827,208.18
Dépenses totales.....	2,216,710.12
Profit pour l'année.....	204,672.94
Actif total.....	\$2,024,096.02
Capital.....	\$1,000,000.00
Fonds de réserve.....	830,872.87
Garanties aux porteurs de polices.....	\$1,830,872.87

En proposant l'adoption du rapport, proposition qui a été secondée par le Vice-Président, le Président dit :—

En présentant le soixante-dixième rapport annuel, je puis dire que je ressens une satisfaction plus qu'ordinaire, et je suis sûr que les autres directeurs partagent ce sentiment en présentant aux actionnaires un état financier comme celui-ci, démontrant le résultat des transactions de la Compagnie pour l'année dernière. Les comptes pour l'année 1903, démontrent que les espérances exprimées aux deux dernières assemblées annuelles ont été pleinement réalisées. On indiquait dans ces rapports que l'expérience adverse des compagnies engagées dans l'assurance contre le feu, sur ce continent, pour les années 1899 et 1900 avait démontré la nécessité d'une augmentation de taux dans plusieurs classes de risques. Cette augmentation devint en vigueur en 1901 et a été maintenue généralement produisant pour les compagnies un profit de primes satisfaisant auquel cette compagnie a participé dans la pleine mesure de la moyenne. A l'appui de cette assertion les chiffres suivants peuvent être cités.

Pour l'année 1900 le taux de pertes de la Compagnie pour toutes ses assurances contre le feu fut de 67 pour cent du revenu des primes : en 1901, il a été de 61 pour cent : en 1902 de 51 pour cent et en 1903 de 52 pour cent.

Aux Etats-Unis, dont nous retirons une grande partie de notre revenu à proportion des pertes pour les mêmes années a été :— En 1900, de 71 pour cent : en 1901, de 66 pour cent : en 1902, de 61 pour cent et en 1903, de 52 pour cent.

Le rapport actuellement sous considération est le plus favorable que j'aie eu l'honneur de présenter durant les onze années que j'ai rempli la fonction de Président. Le compte de revenus accuse une balance de revenus sur les dépenses de \$204,672.94, dont \$18,046.54, proviennent de l'intérêt sur les placements et la balance, \$186,626.35 des primes : Ce montant a été réparti de la manière indiquée dans le Rapport, à savoir, \$60,000 au paiement de dividendes semi-annuels au taux de 6 pour cent par année, \$16,621.24, à réduire les valeurs détenues par la Compagnie à leur valeur courante, aux prix ayant cours sur le marché au 31 déc. et la balance, \$128,051.70, a été ajoutée au fonds de réserve qui, de ce chef, a été porté à \$330,872.

Il fait plaisir de constater qu'au Canada, siège des opérations de la Compagnie, des progrès satisfaisants se sont maintenus, le revenu Canadien pour l'année écoulée ayant été de \$129,868.68, ce qui est le chiffre le plus considérable dans l'histoire de la Compagnie, tandis que, la proportion des pertes pour l'année a été au-dessous de 50 pour cent de notre revenu de primes dans la branche Incendie, dans la Puissance. Il ne serait peut-être pas déplacé de référer ici au fait que la proportion des pertes au Canada, de la "British America" durant les onze années qu'elle a été sous la présente direction a été de plus de 8 pour cent en dessous de la proportion moyenne des pertes sur toutes les affaires transigées en ce pays comme cela est démontré dans les rapports du gouvernement de la Puissance. Le département des assurances maritimes, montre une balance adverse, malgré les méthodes prudentes d'après lesquelles il a été conduit. Ceci est partiellement dû aux pertes encourues, grâce à des risques non-éteints provenant de certaines agences non-profitables qui ont été fermées au commencement de la saison.

La sécurité qu'offre la "British America" aux porteurs de Polices, — un capital payé de \$1,000,000, et un fonds de réserve de \$830,872, en tout \$1,830,872; un actif d'un caractère indiscutable, — est telle qu'elle devrait, et je n'ai aucun doute qu'il en sera ainsi, obtenir pour cette institution financière, la plus vieille dans la Province d'Ontario, une part constamment croissante du patronage public.

La conflagration de la ville de Baltimore, survenue ce mois-ci, bien qu'elle n'entre pas dans le rapport des opérations de l'année dernière, est une question d'une telle importance, vu qu'elle affecte la nôtre, et toutes les principales compagnies de ce continent, qu'il est opportun d'y référer à cette occasion. Si l'on considère le volume considérable de notre revenu de primes contre le feu, on aurait pu s'attendre que dans une conflagration aussi vaste que celle-ci, dans laquelle plus de \$50,000,000 d'assurances sont engagées, nous aurions subi une perte sérieuse, mais ce nous est une satisfaction de savoir que notre perte nette maintenant connue est au-dessous de \$210,000 est bien le chiffre auquel nous devions raisonnablement nous attendre pour une ville de 600,000 habitants, où nous avons durant de nombreuses années transigé des affaires considérables et profitables. Ce montant représente environ 10 pour cent de notre revenu annuel d'assurance contre le feu.

Bien que nous ne puissions que regretter cette perte, nous ne devrions pas oublier que la Compagnie a autrefois passé par plusieurs conflagrations dans lesquelles elle a subi des pertes qui représentaient un chiffre relativement plus grand comparé aux revenus annuels et aux ressources financières de la Compagnie à l'époque où les désastres dont je parle sont arrivés. Me rappelant les conditions améliorées dont j'ai déjà parlé, et constatant que la conflagration de Baltimore aura pour effet d'augmenter les taux dans tous les districts congestionnés des grandes villes, et particulièrement dans celles où l'approvisionnement de l'eau et les appareils à incendie sont insuffisants à fournir une ample protection contre ces grands incendies, ce n'est pas trop je crois, espérer que notre perte dans cette conflagration, sera comblée sinon entièrement du moins en grande partie durant les opérations de l'année courante.

En terminant, je dois dire que tout en étant heureux d'avoir un personnel parfaitement au courant et effectif à notre bureau-chef et à nos succursales, un personnel dont dépend le succès des opérations de la Compagnie, nous remercions entièrement que des résultats favorables dans une entreprise comme la nôtre dépendent largement de nos agents locaux. Il est donc dû à nos représentants en général dans tout le vaste champ d'opérations de la Compagnie, que je leur exprime, et je le fais avec plaisir, notre appréciation de leurs services en aidant et en contribuant aux résultats démontrés dans le rapport actuellement devant vous.

Les messieurs suivants furent réélus directeurs pour l'année courante : Hon. Geo. A. Cox, J. J. Kenny, Augustus Myers, Thomas Long, John Hoskin, C. R., L. L. D., Hon. S. C. Wood, Robert Jaffray, Lieut.-Col. H. M. Pellatt, E. W. Cox.

A une assemblée du bureau tenue subséquemment, l'Hon. Geo. A. Cox fut réélu président et M. J. J. Kenny, vice-président.